



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Domestiques indochinois / Ségolène Granier
éd. Vendémiaire, 2014
cote : 59.729

Solène Grenier, diplômée d'un master en histoire du fait colonial à l'Ecole des hautes études en sciences sociales offre ici le fruit d'un travail original largement étayé par des sources de première main, puisées dans différents fonds d'archives coloniales, examinées avec minutie malgré leur dispersion, mais présentées avec le recul critique qui s'impose, compte tenu, note intelligemment l'auteur, de leurs objectifs et de leur dimension d'autorité (Fonds ministériels du Slotfom aux Archives nationales d'outre-mer à Aix en Provence. Archives nationales du Cambodge, à Phnom-Penh. Centre des archives nationales du Viet-Nam n° 1 à Hanoi).

La bibliographie très fournie sur l'histoire coloniale indochinoise et sur celle des migrations montre aussi que le sujet du service domestique indochinois n'avait pas fait, jusqu'à présent, l'objet de travaux de fonds. Force est donc pour l'auteur de faire appel à des sources littéraires de toutes sortes, romanesques (entre autres, Marguerite Duras. Un barrage contre le Pacifique. Paris. Gallimard. 1950) ou populaires (notamment A. Levaré. Le Confort aux colonies. Conseils pratiques pour la vie coloniale. Paris Larose. 1947)

Les démonstrations du livre sont enfin étayées par des statistiques établies pour les années 1924 et 1926 grâce à de délicats croisements d'archives et un travail d'homogénéisation des données. En définitive, pour l'année 1926, l'auteur avance le nombre de 1200 domestiques indochinois résidant en France, chiffre évidemment trop " rond " pour être crédible, mais donnant un ordre de grandeur intéressant, eu égard à celui de la population française alors installée en Indochine (24.500 recensés en 1921).

Malgré cette dispersion des sources, la méthode rigoureuse et le talent de l'auteur donnent à son œuvre une réelle unité. On admire le regroupement des informations par chapitres très pertinents mettant successivement en lumière la construction d'une sociologie coloniale fondée sur la conviction d'un devoir d'éducation et d'exemple inhérent à des familles d'origine française souvent modestes, mais auxquelles la vie coloniale conférait un nouveau statut bourgeois, volontiers dénigrant à l'égard de l'administration coloniale.

On apprend beaucoup des deux chapitres intitulés "Etranges phalanstères et Figures subversives" dans lequel est analysée la naissance de sociétés secrètes puis du mouvement des Cinq dragons à partir de fraternités, de corporations ou d'associations de cuisiniers annamites



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

et domestiques de maisons bourgeoises. Consécutivement, on voit grandir, dans les familles coloniales, la crainte de trahisons et la hantise de "communistes" chez soi. Proximité, fascinations mutuelles, méfiance et respect, osmose et non dits, jalousies nées de l'attachement mutuel des bonnes et des enfants sont intelligemment évoqués. Les deux chapitres traitant des migrations estivales des domestiques et de la vie des boys et des marins à bord révèlent l'existence d'un nouveau champ d'investigation qui pourrait ouvrir un nouveau champ de recherches maritimes.

Elisabeth Dufourcq